Journal n°8
de l'Association
MCH
Janv.Fév.Mars
2016

PAGE 1
- Édito : le regard du spectateur

PAGE 2
- Notre Grande conversation
- Nos bons plans
- Nos partenariats
- Rubrique des spectateurs

PAGE 3
- L'évènement
- Qui sont nos adhérents ?
- Festival «Le goût des autres»

PAGE 4
- Rencontre avec... Annette Haudiquet

N°8

Le journal de l'association

MAISON DE LA CULTURE DU HAVRE

www.asso-maisondelaculture.fr

« L'art comme l'air qu'on respire ! »

Édito

Le regard du spectateur

Où est passé le rêve d' « ouvrir l'accès à la culture au plus grand nombre » porté par André Malraux en 1961 quand il inaugure la Maison de la culture du Havre, première de France ?

La dernière étude sur « Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique – enquête 2008 de l'Observatoire des pratiques culturelles » d'Olivier Donnat, est aussi sévère que les précédentes : cela reste un échec. « Les politiques culturelles ne sont parvenues ni à élargir les publics, ni à corriger les inégalités, ni à répondre aux évolutions technologiques. » résument Michel Guerrin et Nathaniel Herzberg dans Le Monde *du 18 décembre 2015. Seul un petit nombre de passionnés de culture, également favorisés par l'éducation et le salaire, ont bénéficié des équipements construits depuis l'ère Malraux. Les milieux populaires, des jeunes, certains quartiers, sont toujours plus éloignés des lieux culturels, sauf des cinémas. Spectateurs engagés, nous en sommes presque découragés.*

Le constat est sans doute très pessimiste. En effet, des points positifs sont soulignés grâce à l'influence du numérique. La « nouvelle culture de l'écran » peut être un formidable stimulant.

Notre association persiste dans l'espoir d'un partage des arts et des œuvres. Pourquoi ?

Notre dernière Conversation sur « La nécessité de créer » a pointé que « l'artiste vise très haut, vers ce qui va donner du sens à sa vie. À la nôtre aussi. Il cherche à vivre plus fort que sa vie. » (Christine Baron-Dejours, dans la « Rubrique des spectateurs » sur le site de la MCH). Spectateurs amateurs d'art, nous aimons ces moments où nous percevons le monde ou nous-mêmes autrement, où un espace de méditation nous est offert, où une création nous transporte hors de nous-mêmes et nous exalte. Comment ne pas vouloir partager ces bonheurs ?

« La preuve de l'existence de l'homme, affirme le peintre Vincent Corpet, c'est l'art ».

Plus largement, quelle est la responsabilité des institutions et des politiques ? Il serait naïf, imbécile ou cynique de croire que les financements des lieux dédiés, l'éducation, les actions de proximité, les initiatives des associations ne sont pas essentiels. Quand les élus augmentent le budget de la culture pour répondre aux terribles défis de notre époque, ils voient juste, même si, bien souvent, ils raisonnent en termes d'image et d'attractivité de leur collectivité. Aucun des droits humains ne peut être concrétisé sans travail de terrain.

Je me souviens du beau texte de Giraudoux à la fin de sa pièce « Electre » :

« - Comment cela s'appelle-t-il, lorsque le jour se lève, comme aujourd'hui, et que tout est gâché, que tout est saccagé, et que l'air pourtant se respire, et qu'on a tout perdu, et que les innocents s'entretuent, mais que les coupables agonisent, dans un coin du jour qui se lève ? - Cela a un très beau nom, femme Narsès : cela s'appelle l'Aurore. » •

Isabelle Royer, présidente de l'Association MCH

→ *À vos agendas !*

le 21 mai 2016

Notre Grande conversation

« Le texte en scène »

Pour la 5ème édition de la Grande conversation, au printemps, le sujet de notre échange sera consacré aux mutations du texte théâtral.

Pour les créateurs de la scène contemporaine, la dénomination « pièce de théâtre » suggère une contrainte, un obstacle à la liberté d'être l'auteur de l'ensemble d'un spectacle. Ce qui ne veut pas dire que le texte disparaît: il prend d'autres formes, celles de la réécriture, de l'improvisation, de l'adaptation, du collage.

Certes, on ne touche pas à Molière, à Claudel, ces monuments de la littérature et du théâtre. Pas encore ?

Aujourd'hui, Rodrigo Garcia retravaille son texte avec les comédiens, en plateau. Olivier Py réécrit Le roi Lear. De jeunes metteurs en scène déclaraient récemment vouloir recréer le langage, refusant de se soumettre à un texte établi, refusant une conception figée du théâtre, et préférant la voix du collectif à celle unique de l'auteur. De plus en plus, l'auteur laisse la place au metteur en scène, ce dernier devenu « créateur scénique ».

N'est-ce pas Antonin Artaud qui préconisait d'« en finir avec les chefs-d'œuvre » ?

Nantis de cette provocation, nous nous retrouverons en mai, le samedi 21.

D'autres informations vous seront communiquées, sur le lieu et l'horaire. •

Catherine Désormière

Nos bons plans

Volcan : Vite ! Vite ! Il ne nous reste plus que 2 places pour assister à une création issue des œuvres de Labiche, aussi drôle qu'étonnante. « Animals », **le mercredi 23 mars à 19h30**, pour seulement 8.50€.
En revanche, il ne reste plus qu'une place pour un « Piknik horrifik », **le mardi 31 mai, à 19h30**, 8.50€.
Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Christophe Manchon (0666960348)

Nouveau ! Nous proposons des sorties au théâtre de Caen, avec covoiturage. Notre sélection pour cette saison concerne une oeuvre de G.Verdi : « Le Trouvère » **le dimanche 19 juin à 17h**. Les tarifs sont de 56€ en catégorie 2 et 50€ en cat. 3.
Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Annette Maignan. (02 35 43 12 64)

le 24 février à 18h

Rubrique des spectateurs

Les prochaines rencontres de « l'Apéro des spectateurs » auront lieu au Chat bleu le 24 février et le 16 mars à 18h. Venez librement réagir aux spectacles et films que vous avez vus !
→ Publiez un commentaire, même bref sur notre site www.asso-maisondelaculture.fr

le 12 mars à 15h

Nos partenariats : Le Tetris

Notre association s'implique dans les structures culturelles havraises et leurs projets.
« Le français sur les scènes musicales actuelles »

À l'occasion de la semaine de la Francophonie Le Tetris *(1)*, scène de musiques actuelles et la MCH *(2)*, association Maison de la Culture du Havre ont souhaité organiser une Table Ronde autour du choix du français dans la chanson, le samedi 12 mars 2016 à 15h *(3)*.

Après avoir participé au jury du Festival International de chansons francophones à Granby au Québec Franck Testaert, directeur du Tetris, a mesuré la nécessité d'engager avec son public une large réflexion sur le choix de la langue, pour accompagner les artistes et leur faire découvrir les différentes structures qui apportent leur aide à la création.

Il a associé à ce projet la MCH, association de spectateurs attachés au mélange des arts de la scène (musiques actuelles, chant, théâtre, musique savante) et des arts plastiques et aux diverses formes de la culture, qui avait organisé avec succès au Tetris une table ronde sur « La nudité dans le spectacle vivant » (avril 2015, en présence de Marcel Freydefont historien de l'art - scénographe, et de Roland Huesca chorégraphe).

Le Tetris et la MCH ont invité à cette table ronde quelques chanteurs locaux et des représentants des différentes branches de la création : formation, diffusion, défense de la langue française, commercialisation. Ce sera l'occasion de découvrir les formations spécialisées dans l'écriture et la création de chansons grâce à des représentants de la Licence « Chanson d'expression française » (Université Bordeaux-Montaigne) et du Master « Création littéraire » (Université du Havre/École d'art).

La diffusion sera représentée par Régis Sénécal, directeur du Trianon-Atlantique à Sotteville-lès-Rouen, très impliqué dans la programmation des chanteurs francophones, en France et à l'étranger.

Le Tetris et la MCH espèrent ainsi donner des réponses à ceux qui choisissent cette voie dans la création et engager avec le public un débat fructueux sur la chanson française qui mérite d'être mise à l'honneur, loin des plateaux de télévision où elle est peu ou mal représentée alors qu'un réel engouement valorise à nouveau cette part du patrimoine culturel , en France comme à l'étranger. •

Christine Baron-Dejours

(1) www.letetris.fr
(2) www.asso-maisondelaculture.fr
(3) Le Tetris, Fort de Tourneville, Le Havre 76600

L'évènement

9e édition d'Are You Experiencing: parcours photographique au Havre.
Cette année, près de 45 photographes exposeront au Havre créant un parcours dans la ville tout au long du mois d'avril, photographes en majorité havrais ou de la région proche, quelques-uns de Paris, de Nîmes, de Cherbourg.

Cette année, l'invitée d'honneur est Miriam Ruisseau. Elle prospecte les techniques de la « chambre » photographique à l'ancienne, cela produisant une approche et un tempo différents.

C'est avec plaisir que nous parcourrons les lieux d'expositions pour découvrir la créativité de ces photographes. •

→ Plus d'informations sur le site www.areyouexperiencing.fr

Qui sont nos adhérents ?

Si la culture est un droit, qu'en faisons-nous ? Hélène Furcaj nous répond.
« Vive la Chandeleur ! » Hélène a décidé d'évoquer son amour de la chanson en faisant sauter quelques crêpes. C'est qu'il faut prendre des forces pour remonter le temps. « J'ai la mémoire qui flanche » mais ses souvenirs se bousculent et à 85 ans, Hélène a accumulé de beaux moments de spectacles. Fidèle depuis longtemps à la Maison de la Culture grâce notamment à Georges Rosevègue (directeur de 1975 à 1984), elle a donné libre cours à sa curiosité insatiable, comme pour combler le vide laissé par une scolarité fantaisiste. De Gallotta à Molière tout la passionnait. Elle rattrapait le temps perdu.

Et puis dans les années 70 la chanson a pris toute la place ! Bien sûr, comme pour beaucoup d'entre nous des chansons ont marqué les temps forts de sa vie. Fréhel et Mistinguett c'est sa naissance au Blanc-Mesnil et son attachement à l'accent des faubourgs, « Tel qu'il est, il me plait » (1937). Ses 20 ans, Montand, parce que « C'est si bon… » en 1947 ! Et puis les amis fidèles que Brassens chantait en 1957 « Au Bois de mon cœur, y'a des petites fleurs, y'a des copains » pour les moments difficiles. « Mais tout va très bien, Madame la Marquise… » Hélène ne baisse pas la tête ! Et elle découvre en écoutant Régine chanter « Les p'tits papiers » de Gainsbourg que la chanson c'est sa vie. « Un peu d'amour, papier velours, et d'esthétique, papier musique », après ses années passées dans la confection et son goût pour les belles choses, elle se consacrera aux partitions !

Cours, ateliers, stages… Elle enregistre son premier disque en 1978. Deux autres suivront. Elle chante en public les textes qu'elle adore, ce répertoire que certains assimilent à de vieilles chansons mais qu'elle ne lâchera jamais. Caussimon, Ferré, Barbara, Nougaro, Legrand, Brel, Renaud. Et Juliette Gréco. Et Anne Sylvestre qu'elle admire tant. De l'une elle a toujours repris « La chanson de Margaret » et cherché avec Pierre Mac Orlan « la pluie sur Sanvic qui luit sur les toits ». De l'autre, elle chante encore émue « Une sorcière comme les autres » (1975) fidèle à ses engagements dans le Planning Familial au Havre dans les années 70 et le beau duo qu'elle a pu chanter avec sa fille, « Ma chérie ». Souvenirs émus, petite pause, le temps s'arrête. Retour en 2016. Hélène attrape ses partitions et on oublie les crêpes : Anne Sylvestre descend de son poster sur le mur de la cuisine et la voilà avec nous, à nous bousculer le cœur… « Délivrez-nous du pire et gardez le meilleur ». Hélène aime « Les gens qui doutent », elle aime leur petite chanson, eux qui « promènent leurs automnes au printemps ».

La laideur est partout, dis-tu Hélène, et c'est à nous de créer la beauté ! Alors, on compte sur toi le 12 mars au Tetris pour notre Grande Conversation sur la chanson française ! •

Christine Baron Dejours

Un coup d'œil sur le festival :

« Le goût des autres »

Le 23 janvier, Christophe Claro a lu pour nous son texte sur L'amitié.
Il a l'air d'un mauvais garçon - d'ailleurs il l'est : lisez « L'obscène émoi » N° 6 de la revue *Inculte* - mais Claro est surtout celui qui jongle avec la littérature, qui l'écrit, qui la traduit. Homère, Proust, Genet et les autres, il les connaît comme pas un.

Samedi, il en a apporté la preuve en nous parlant de l'amitié. Oh non, rien de sucré, rien de ronflant. Seulement la démonstration délectable et cynique que l'ami «statue et peluche», n'est rien qu'une sorte de meilleur ennemi. •

Catherine Désormière

→ À lire sur « le clavier cannibale » : http://towardgrace.blogspot.fr/2016/01/contre-eloge-de-lamitie.html

(Bon d'adhésion)

Annette Haudiquet, conservateur du MuMa

Rencontre avec...

Une femme dans un musée vivant #1 : Le choix.

À l'écouter, à la voir encore sous l'emprise d'un souvenir ébloui, unique, on ne peut douter de la sincérité d'Annette Haudiquet quand elle dit qu'elle a été séduite immédiatement par Le Havre. C'était il y a bientôt quinze ans. Elle raconte comment, arrivant par Sainte-Adresse, au cours d'une journée ensoleillée de mars, elle a aperçu pour la première fois l'endroit où elle allait choisir de vivre, son regard embrassant d'un coup le bord de mer et la ville. Ainsi, elle parle de la « découverte lumineuse d'une oeuvre architecturale puissante ». Elle évoque la cohérence de l'ensemble. Elle voit encore les immeubles de la Porte Océane constellés de stores jaunes.

L'approche du musée, ce premier jour qui devait décider de son avenir, l'a confortée dans l'« appréhension immédiate » qu'elle était face à un chef-d'œuvre architectural. Elle arrivait dans un bâtiment qui venait d'être rénové, où tous les éléments d'un lieu culturel étaient réunis - bibliothèque, restaurant, librairie, salle de cinéma - dans un musée où la réputation de Françoise Cohen, à laquelle elle allait succéder, permettait de savoir que tout était en place pour donner son ampleur à un projet en marche.

Annette Haudiquet arrive au Havre alors que se prépare l'inscription de la ville au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est immédiatement prise dans une dynamique : l'exposition Perret, la poétique du béton, la réception de la donation Senn-Fould… Tout s'enchaîne dans le plaisir de travailler au développement de projets s'inscrivant dans une ligne qui reconstruit une image de la ville. Car le désir très fort d'Annette Haudiquet est de mettre en valeur un territoire. Le musée dispose de collections qui parlent de la ville, de son histoire et de son ouverture sur le monde. Tout est réuni dans ce lieu pour créer une action cohérente. D'autres villes, effacées pendant la Seconde guerre mondiale ont perdu leurs collections, détruites ou dispersées.
Pas ici. Elles ont été protégées. Leurs œuvres, offertes au public, loin de constituer une collection régionale, sont inscrites parmi celles des plus grandes figures de l'histoire de l'art.
C'est ainsi, dit-elle, que de Reynold Arnould à aujourd'hui, le passage de témoin s'est fait pour mettre en valeur un patrimoine.
Car Annette Haudiquet, ne parle d'elle-même que pour évoquer son métier, sa « mission ». Elle se sent responsable d'un long travail mené avant elle par d'autres - et ils sont nombreux - peintres, collectionneurs, politiques, conservateurs.
Tout ce qui attendait Annette Haudiquet, en 2001, Au Havre, dans la ville et dans ce Musée d'art moderne André Malraux, c'est ce qu'elle appelle ses « bonnes fées ». •

Catherine Désormière

MCH N°8: janvier/ février/ mars 2016 — Journal de la Maison de la Culture du Havre. *Comité de rédaction : Isabelle Royer, Josepha Cuvier, Catherine Desormière, Christine Baron, Éric Charnay, Annette Maignan, Christophe Manchon / Mise en page : Aude Gravé / Typographies : Consolas & Linux Libertine / Impression : ITO Le Havre / 1000 exemplaires /* ***N°ISSN 2425-7141***

La Culture ça se partage ! Adhérez !

Merci d'envoyer ce bon accompagné de votre règlement (chèque de 7 € à l'ordre de « Association Maison de la Culture du Havre ») à Christophe Manchon, trésorier-adjoint, 7 rue du Commandant Chef d'Hôtel, 76600 LE HAVRE

Madame, Monsieur : .....
Adresse : .....
Téléphone : .....
Courriel : .....
☐ J'adhère à l'association MCH pour l'année 2015/2016
☐ Je souhaite recevoir les courriers papier